

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

« Des esprits chagrins sont-ils tentés de trouver cet édifice trop grand et trop beau ? La réflexion et le temps les détromperont vite. L'œuvre réalisée, c'est la maison commune de 32 000 habitants de Montrouge. Tous sont appelés à y venir et à y revenir : il n'est pas d'évènement familial, qui ne les amènera en ces lieux. Et, aux heures d'allégresse générale, c'est encore là qu'ils se porteront en foule : tels, par cette belle soirée du printemps 1934, ils vinrent, à l'appel de leur maire, fêter, dans leur maison illuminée pour la première fois, l'enfant de Montrouge dont les ailes avaient remporté le trophée. » Extrait de " Montrouge et son histoire" – 1934

Que nous soyons de Montrouge ou non, le Beffroi nous le connaissons tous ! Des milliers de personnes passent chaque jour devant cet édifice immense et somptueux en pensant qu'il s'agit d'un bâtiment actuel... Et pourtant, le Beffroi fête en 2024 ses 90 ans. Durant ces nombreuses années, tous les montrougiens ont foulés au moins une fois ce sol en marbre et encore aujourd'hui, le Beffroi vit tous les jours que ce soit par des congrès ou par sa riche programmation théâtrale et d'art contemporain.

Durant la première période du XX^{ème} siècle, la Municipalité se confronte à des problématiques d'espaces : les habitants doivent se déplacer aux quatre coins de Montrouge pour accomplir leurs démarches administratives. À cela s'ajoute la démographie de la ville qui ne fait que s'accroître en passant de 17 298 habitants en 1901 à 30 343 habitants en 1931 (d'après Insee, 2006). Les services étant submergés par les demandes et les bâtiments étant devenus trop exigus pour accueillir la population, la création d'un nouvel espace devient urgent pour le bon fonctionnement de la commune.

Le maire de l'époque, Émile Cresp (1877-1950), fait alors de ce projet une priorité. Dès 1929, un premier devis est demandé pour la réalisation d'un nouveau centre administratif permettant de réunir les Montrougiens et les agents dans un même espace de près de 10 000 m² : le Beffroi est né.



Le centre administratif (1934)
© Archives municipales

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Le contexte historique et urbanistique de Montrouge

Le projet de nouveau bâtiment administratif voit le jour dès les années 1920, même s'il ne se concrétise qu'en 1929.

Le centre est construit lors des années de troubles financiers de « La Grande Dépression » (Black Thursday aux USA du 24 octobre 1929) puis politiques qui fragilisent les états du monde entier.

Montrouge fait toutefois exception à la règle. Pour la ville, les années folles sont fructueuses et la Révolution industrielle lui profite. Les industries, ayant besoin de s'agrandir, s'installent « en banlieue », sur des territoires anciennement occupés par de la culture maraîchère. Le paysage se modifie donnant place à des usines d'imprimerie (Draeger), des usines d'aviation (Ratier) ou encore des usines d'automobiles (Messier). Avec l'installation de celles-ci, la démographie explose et les besoins de la population augmentent davantage.

Le bâtiment doit symboliser ces évolutions et pour concrétiser cette demande, le style architectural doit servir la beauté de la ville mais également ses idées politiques.

POURQUOI UN BEFFROI ?

Historiquement, le beffroi est une tour qui permet de surveiller, au loin, les arrivées d'ennemis potentiels. Il se développe là où la guerre fait rage : le nord-ouest de l'Europe (pays des Flandres, pays d'Artois,...). Le temps passant, il prend en altitude, en ornementation jusqu'à avoir vers le XIV^{ème} des horloges. Quelle invention que de marquer le temps des habitants de la ville ! Dorénavant, la tour n'est pas seulement visible, elle s'entend au loin, faisant parfois de l'ombre aux églises. Le beffroi prend le rôle de représentation du territoire dans lequel il est implanté, devenant la première architecture que les étrangers voient. Les villess'identifient grâce à leur tour faisant d'elle un symbole politique communal.



Le Beffroi de Montrouge (1934)
© Archives municipales

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Le choix du lieu

L'implantation de ce nouveau centre administratif n'a pas été définie au hasard. Au contraire, il a été pensé en relation avec l'Hôtel de Ville se trouvant de l'autre côté de l'avenue de la République.

Lorsque le petit Montrouge est rattaché à la Ville de Paris par décret de Napoléon III, en 1860, la ville perd son hôtel de ville (actuel mairie du 14^{ème} arrondissement). La commune doit donc rebâtir un nouvel édifice sur la partie de territoire qui lui reste. C'est ainsi que la Municipalité, en 1875, fait le choix d'acquérir le terrain du Duc de la Vallière afin d'y recréer un centre-ville. L'hôtel de ville sera inauguré en 1883 puis agrandi de ses deux ailes en 1903 suite à l'accroissement de la population Montrouge. Symbole de la représentation politique et de l'exercice du pouvoir sur le territoire communal, il n'est absolument pas envisageable de le démolir, à l'occasion de la construction du Beffroi.

Il doit être au plus proche du cœur du pouvoir municipal et amener le Montrougien vers le cœur de la ville et son maire.

Il suffit alors de voir les possibilités qui s'offrent dans le périmètre de la mairie. C'est ainsi qu'il prend la place du groupe scolaire du Centre.



Groupe scolaire du Centre
(Année 1920)
© Archives municipales

LE GROUPE SCOLAIRE DU CENTRE

Ouvert en 1853, on y trouve alors une école maternelle, une école de filles et une école de garçons. En effet, la mixité à l'école arrivera en France en 1975 avec la loi Haby.

Il faut savoir, qu'à cet emplacement de la rue du Château (aujourd'hui avenue de la République), dans une maison ancienne, on avait, bien avant cette date, installé une salle d'asile et une école de filles. Ensuite, par des opérations de construction autour de cette maison, la Municipalité a pu créer une école maternelle et une école de garçons. C'est ainsi qu'est né le groupe scolaire du Centre. Celui-ci devenant trop petit, un nouveau bâtiment accueillant une école maternelle et une école de filles est inauguré en 1913, rue Rabelais. Puis en 1929, c'est au tour de l'école de garçons d'être déplacée vers un nouveau bâtiment, rue de Bagneux.

Le groupe scolaire du Centre peut ainsi être démoli pour laisser place au Centre administratif.

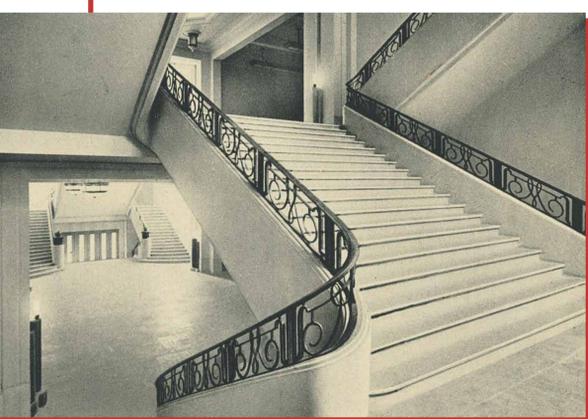
LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Le fonctionnalisme du Beffroi : la réponse aux maux des années 1930

Au début du XX^{ème} siècle, notre monde évolue et le quotidien se rythme grâce aux entreprises qui investissent les communes, les rendant plus riche d'habitants et de dynamisme. Avec les inventions scientifiques qui se démocratisent, la France rentre officiellement dans un temps de modernité.

Les villes s'organisant différemment, les constructions doivent suivre la cadence. Les architectes s'interrogent alors pour répondre au mieux au rôle de l'architecture dans son environnement urbain. C'est ainsi que l'aspect des édifices change entièrement de forme. Le fonctionnalisme architectural prend les devants sur le style architectural à la mode. Les architectes simplifient les espaces : l'extérieur et l'intérieur doivent être en symbiose.

Qui de mieux pour coordonner ce chantier gigantesque que l'architecte connu déjà sur Montrouge, notamment pour la construction du groupe d'habitation Jules Guesde ? C'est donc Henri Decaux qui remporte le projet.



Escalier d'honneur (1934) © Archives municipales

Le centre administratif à la mode française : l'Art déco

Les plans réalisés suivent la logique de l'époque : de rendre la structure du bâtiment claire et simple pour les usagers.

Une fois les volumes pensés et dessinés sur papier, il est nécessaire de créer la symbolique du bâti à travers la décoration. L'architecte et les arti-

sans vont s'appuyer sur un style bien précis pour habiller la structure fonctionnelle : l'Art Déco, qui tire son nom de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925 à Paris.

Bien que le style perde de sa splendeur à l'instar du style International impulsé par Le Corbusier dès 1926, il est le plus adapté aux volontés de la Ville. Ce style, rigoureux et géométrique, se lie à la pensée du fonctionnalisme architectural et unifie l'intérieur et l'extérieur autour d'un même univers, tout en ayant une cohérence esthétique.

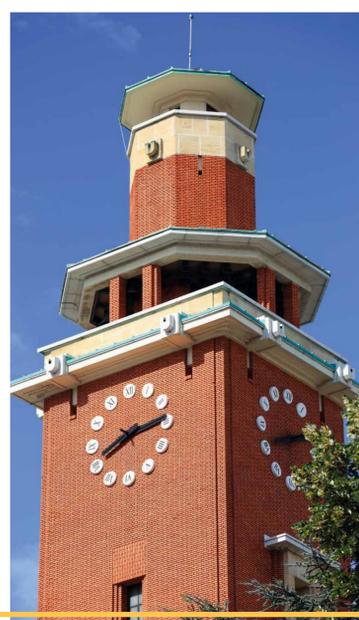
LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Une architecture emblématique à Montrouge

Decaux, un style particulier

La forme générale du bâtiment s'inscrit entièrement dans la charte stylistique des Arts Déco bien que celle-ci soit en déclin. Lignes épurées, volumes géométriques, toit plat souligné par des corniches horizontales et les façades en briques rouges de Bourgogne ponctuées de grandes fenêtres et d'une baie vitrée pour l'entrée, le Beffroi possède un style tout particulier.

Dans l'urbanisme environnant, le bâtiment dénote fortement par ses couleurs franches et contrastées, surtout en comparaison avec l'Hôtel de Ville (19^{ème} siècle) mais il est rattrapé par l'immense structure bétonnée de l'Église Saint-Jacques-le-Majeur, qui étonnamment est construit à la même date. Ces trois édifices trouvent une symbiose particulière grâce à la verdure des jardins qui casse ce fort contraste et aux immeubles anciens encore présents dans ces années-là.



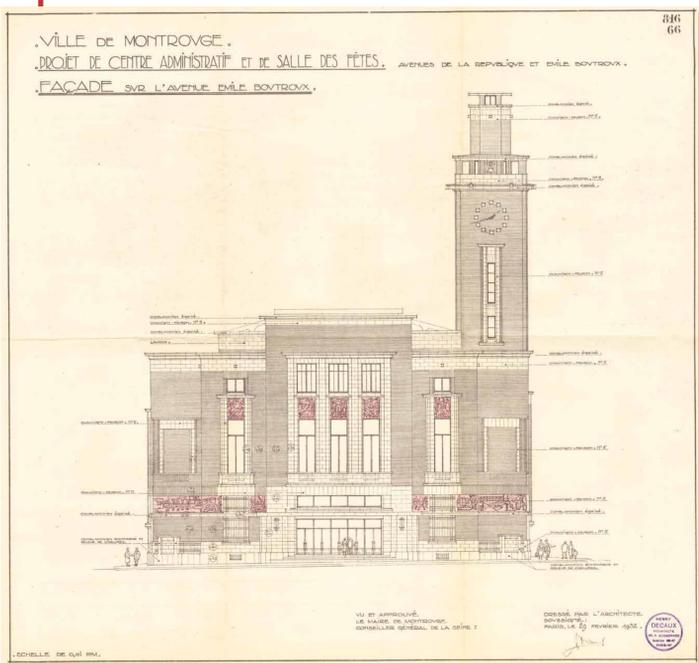
LE CARILLON

Autre élément emblématique du Beffroi : le carillon. Ce dernier est la voix haute perchée de Montrouge qui permet de voir la ville au loin.

En dotant son Beffroi d'un carillon, Montrouge fait entendre à ses concitoyens le tintement de son unique cloche marquant les heures. Ce ne sera qu'en 1999 que le maire de la ville, Monsieur Jean-Loup Metton, fera évoluer le son des cloches en y ajoutant 26 nouvelles cloches. Ainsi, le carillon du Beffroi sonne la voix de l'autorité civile, pour donner l'alarme, pour appeler à des manifestations publiques ou encore, pour faire danser et chanter le peuple.



© Ville de Montrouge - Vincent Evrat



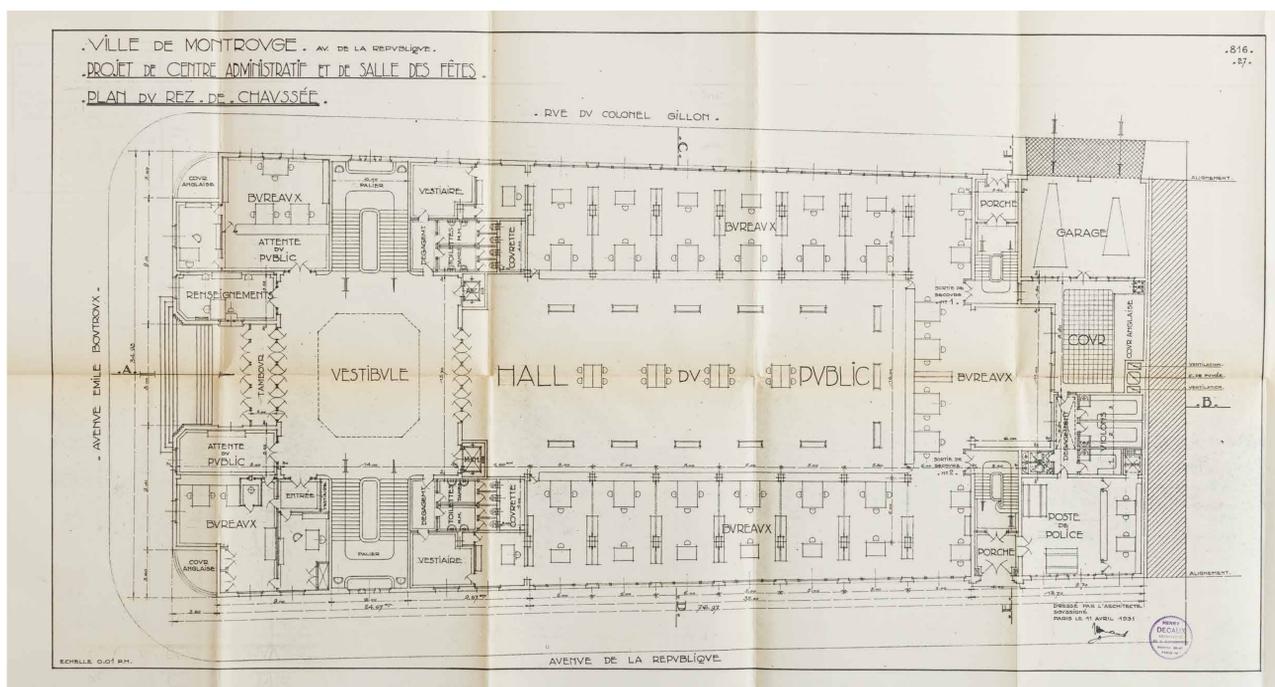
Plan de la façade Émile Boutroux (1932)
© Archives municipales

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Un espace, une fonction

À l'intérieur, les garde-corps forgés rappellent la ville de Montrouge par un « M » calligraphié. Du marbre orne les sols de la structure prouvant, une fois de plus, la richesse du lieu. L'architecte, Henri Decaux, travaille avec minutie à la bonne circulation des flux du public dans un bâtiment totalement dédié à la relation avec les habitants. Ainsi, plus les étages sont hauts, plus l'accueil du public se fait rare.

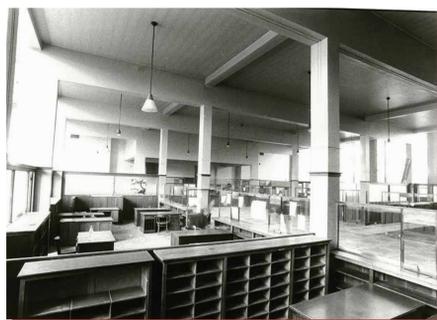
En effet, **le rez-de-chaussée** est réfléchi et conçu spécialement pour l'accueil des administrés. À leur arrivée dans ce centre, les habitants sont invités à entrer dans une salle d'attente, illuminée naturellement par un puit de lumière. Ils sont amenés par la suite vers les services municipaux. Cet espace, qui fait environ 1 000 m², donne une impression d'immensité une fois dévêtu de ses meubles en bois massif.



Plan du rez-de-chaussée © Archives municipales



© Archives municipales



© Archives municipales

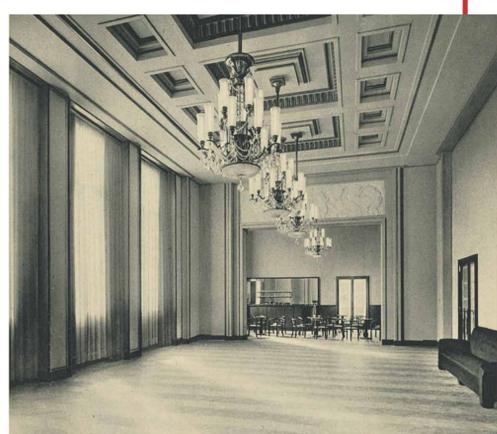


Espace d'accueil du public
© Archives municipales

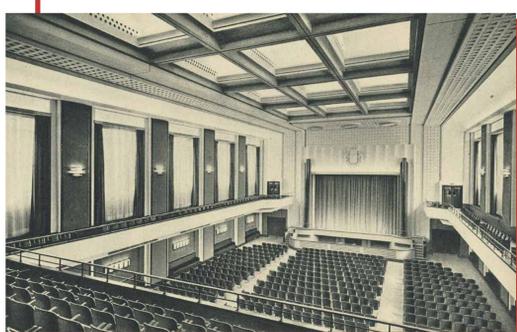
LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Au premier étage, nous retrouvons un espace d'attente et de détente, le foyer du public avec un bar et un fumoir.

Il existe des accès directs aux terrasses ouvertes, devenues aujourd'hui des jardins d'hiver. De l'autre côté de ce puit de lumière, y est établie la salle des fêtes, endroit des plus importants pour la population invitée à assister à des événements de toute nature. D'ailleurs, des galas de boxe ont même pu y être organisés.



Foyer du public (1934) © Archives municipales



La scène (1934) © Archives municipales

L'architecte module l'espace en le pensant comme **théâtre** et **salle de cinéma**. Selon les plans, on peut y trouver une loge pour les artistes, un système d'acoustique perfectionné et une salle de projection et de régie pour la technique des spectacles et des séances cinématographiques. Il faut savoir que cette salle pouvait accueillir jusqu'à 1 600 personnes.



Justice de Paix (1934) © Archives municipales

Le dernier étage se compose des salles dédiées à la Justice de Paix et de quelques salles de stockage des bobines de cinéma et des bandes son avec la présence d'une discothèque et d'une cinémathèque.

Le sous-sol, quant à lui, est réservé aux agents municipaux. Nous y retrouvons des espaces de stockage pour les fournitures ou les archives mais aussi des espaces de bien-être. Il est également à noter la présence d'une salle de culture physique accessible à l'ensemble de la population.

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Bas-reliefs extérieur

Pensés et réalisés par le sculpteur renommé de l'époque, **Louis Sajous** (1897-1975), ces bas-reliefs, de style classique, proposent à travers 27 panneaux des scènes d'une vie idéalisée répartie en 5 thèmes :

- **La vie dans la cité moderne** : Les industries s'installant à Montrouge, le quotidien est rythmé par les ouvriers qui déferlent dans les rues, pour se rendre à leurs usines montrougiennes ou en direction de Paris.

- **Le sport** : De la boxe, qui est à la mode dans les années 1930, à l'athlétisme, la Ville soutient le sport dans sa globalité. Il est fait un clin d'œil à une autre structure mythique de Montrouge, le stade Buffalo construit en 1922.

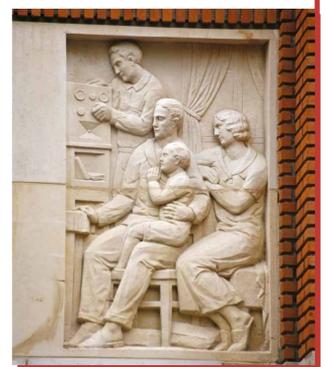


© Archives municipales

- **La famille et la place de la femme** : Des hommes, des femmes et des enfants s'entremêlent pour rappeler que la famille est la priorité de la politique montrougienne. La femme joue encore un grand rôle ici : soutien dans les familles mais aussi travailleuse acharnée, notamment dans les laveries d'époque.

- **Les arts** : Sur le fronton, sont sculptées 11 muses représentant des fonctions liées à ce bâtiment : le théâtre, la littérature, la peinture, la musique ou encore la danse. D'autres muses se trouvant près d'elles, représentent, la justice et la réflexion urbanistique.

- **Technologie et innovation** : Certaines scènes identifient les avancées technologiques de l'époque. Nous y retrouvons facilement la voiture ainsi que l'avion. Elles font écho à la présence de certaines industries sur la commune.



© Archives municipales



Bas-relief de Louis Sajous - Esquisses (1933)
© Archives municipales

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Aujourd'hui, lorsque nous sortons de la station de métro « Mairie de Montrouge », le Beffroi est visible par tous. Depuis des générations, il a été vu des millions de fois et est connu par tous les Montrougiens, et pourtant... l'a-t-on vraiment regardé ?

En 1934, la ville veut faire face à la crise en prouvant ses capacités à la supporter. Elle profite du dynamisme de Paris et de l'écho esthétique de l'Art Déco pour construire un édifice monumental, moderne et fonctionnel pour la commune. Une grande partie des Montrougiens ont pu franchir ses portes d'entrée pour réaliser de nombreuses démarches administratives ou pour participer à des magnifiques événements proposés par la municipalité.

Ce dernier est encore le symbole de l'union des habitants et la représentation d'une grande ambition politique. Hier et aujourd'hui plus que jamais.

CHRONOLOGIE DU BEFFROI

1932 : Commande et début des travaux de grande envergure.

1934 : Fin des travaux et inauguration.

1989 : Inscription à l'Inventaire général du patrimoine culturel du bâtiment et de sa frise extérieure.

1^{er} janvier 2000 : Retentissement pour la première fois du carillon à 4 octaves avec ses 27 cloches.

2005 : Déménagement des services municipaux dans un nouveau centre administratif.

2008 : Début de la réhabilitation du bâtiment et transformation en centre culturel.

2012 : Inauguration du Beffroi - Centre culturel.

2015 : Installation de 3 cloches supplémentaires grâce aux mécénats des entreprises montrougiennes.

2019 : Installation de 19 cloches supplémentaires grâce à une souscription auprès des particuliers montrougiens.

2019 : Carillon le plus haut d'Île-de-France.



Le Beffroi de nos jours (2024)
© Ville de Montrouge - Vincent Evrat

LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

Une réhabilitation ambitieuse et respectueuse

De 2008 à 2012, le Beffroi de Montrouge connaît une réhabilitation d'ampleur menée par le cabinet d'architecture Blond & Roux. 4 ans et 35 millions d'euros de travaux ont été nécessaires pour faire du Beffroi un centre culturel et de congrès moderne de 10 000 m², tout en respectant le style caractéristique de l'édifice.



Le Beffroi © Vincent Evrat - Ville de Montrouge

Aussi, sans toucher aux façades, d'importants travaux ont été effectués à l'intérieur de la structure pour réaménager les espaces, tout en préservant l'esprit des lieux et les éléments Art déco les plus remarquables. En particulier dans le hall d'entrée. Celui-ci conserve ses magnifiques escaliers d'honneur et son sol de pierres Comblanchien, identique à celui du Palais Garnier. Les élégants luminaires d'origine ont été démontés, révisés et remis en place. Au cœur de ce décor, s'élève un grand ascenseur en verre.

Le Beffroi © Vincent Evrat - Ville de Montrouge



Sur le garde-corps de l'escalier d'honneur, on peut distinguer le "M", de Montrouge. L'ouvrage a été réalisé par Edgar William Brandt, ferronnier d'art et industriel, à qui l'on doit notamment la dalle de la flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. Un autre "M" attire, depuis 2013, l'œil du visiteur. Il se déploie en un zigzag infini, en noir sur fond blanc, et surplombe la cage de l'escalier. Cette œuvre, on la doit à l'artiste Nicolas Thiébault-Pikor. Elle a été réalisée lors du 58^{ème} Salon d'art contemporain de Montrouge et a été conservée depuis.



Le Beffroi © Vincent Evrat - Ville de Montrouge

ZOOM SUR LE MAJESTUEUX GRAND SALON

Le Grand Salon est un autre espace des plus remarquables, avec ses plafonds à caissons à 5 mètres de hauteur, ses dorures, ses lustres somptueux et les hauts reliefs d'origine du sculpteur Pierre Fournier des Corats représentant... des enfants fumant et buvant du vin ! Le Grand Salon est complété par deux jardins d'hiver.



LE BEFFROI DES ANNÉES 1930

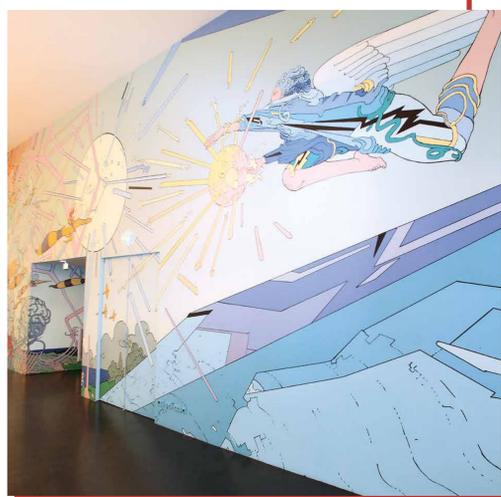
Le Beffroi, désormais haut-lieu culturel et événementiel

Gâce à ses différents espaces, le Beffroi de Montrouge est aujourd'hui le théâtre de nombreux événements. Au rez-de-chaussée, la salle Nicole Ginoux (1 000 m²) accueille des expositions, dont le Salon de Montrouge. Il y a aussi le magnifique Grand Salon (201 m²), décor de grande classe pour accueillir réunions, déjeuners et dîners.

Deux grandes salles de spectacle ont été aménagées et équipées de matériel performant et d'une acoustique exceptionnelle. La salle Moebius, conçue pour les grands événements, peut accueillir 735 spectateurs et offre une scène de 287 m². Une scène de haut vol, à l'image de son rideau ! Celui-ci a été créé par l'artiste textile et plasticienne Marie-Claire Messouma Manlanbien qui propose une œuvre à la fois fonctionnelle et spirituelle. Au sous-sol, un auditorium de 236 places, la salle Lucienne et André Blin, a été aménagé.

Autre espace remarquable, le foyer-bar Moebius (289 m²), cadre idéal à des cocktails et buffets, dont la fresque colorée de 35x5 mètres, « Le Saut de l'Ange », réalisée par l'artiste montrougien Moebius, a été imaginée spécialement pour ce lieu. Le Beffroi compte également plusieurs salles de sous-commission, qui peuvent accueillir des formations, des séminaires, des jurys, etc.

Pour prendre un verre dans un cadre exceptionnel et festif, direction La Canopée, un rooftop géant et végétalisé, bar-restaurant aménagé sur le toit de l'édifice, et qui ouvre à la belle saison.



*Le Saut de l'Ange, réalisée par Moebius
© Ville de Montrouge*



Le rideau de scène © Nicolas Fagot - Studio 9

HONNEUR À CEUX QUI ONT FAIT BRILLER LA CULTURE À MONTRouGE

À l'exception du Grand Salon, chaque salle porte le nom d'illustres Montrougiens !

Nicole Ginoux a ainsi dirigé, de 1976 à 2004, le Salon d'art contemporain de Montrouge. Moebius, de son vrai nom Jean Giraud (1938-2012), est un auteur de bande dessinée mondialement connu qui vivait à Montrouge.

Quant à Lucienne et André Blin, ils sont les deux principaux artisans de la compagnie Blin, théâtre de marionnettes à fils installé à Montrouge depuis des décennies.